

Le Sage

Arlequin Thétis

Pièce d'un acte

Représentée à la Foire de Saint-Laurent

1713

Le Sage et d'Orneval, *Le Théâtre de la Foire, ou l'Opéra Comique*, Paris, E.
Ganeau, 1721, t. 1, p.45.

relu par J. Coignard

dernière modification : 26 mars 2012 ; préambule 5.4.

ACTEURS

THÉTIS, *Arlequin.*

DORIS, *Colombine.*

JUPITER, *Mezzetin.*

NEPTUNE, *le Docteur.*

MERCURE, *Pierrot.*

PÉLÉE, *Léandre.*

TROIS SIRÈNES, *Scaramouche et deux Gilles.*

TROUPE DE PEUPLES, *dansants et chantants.*

UN BERGER.

UNE BERGÈRE.

La scène est dans le palais de Thétis.

ARLEQUIN THÉTIS

Le théâtre représente le palais de Thétis, et la mer dans l'enfoncement.

SCÈNE I

THÉTIS, DORIS

DORIS

AIR : *Réveillez-vous, belle endormie*
Le dieu des mers, belle immortelle,
Pour vous soupire nuit et jour :
Quoi donc, Thétis ne sera-t-elle
Jamais sensible à son amour ?

THÉTIS

AIR : *Ne m'entendez-vous pas*
Neptune m'aime, hélas !
Que mon âme est troublée !
Son grand valet Pélée
A pour moi plus d'appas.
Ne m'entendez-vous pas ?

DORIS

AIR du *Cap de Bonne-Espérance*
Voilà le sort ordinaire
De maint seigneur amoureux ;
De l'objet qui sait lui plaire
Il croit avoir tous les vœux :
Tandis qu'avec confiance,
Il fait toute la dépense,
L'ambassadeur de ses feux
Devient son rival heureux.

THÉTIS

AIR : *Du haut en bas, Rondeau*
Des vastes mers
Je vois les Sirènes paraître ;
Des vastes mers
Se font entendre leurs concerts.
Nous allons dans ce lieu champêtre
Voir bientôt arriver le maître
Des vastes mers.

SCÈNE II

THÉTIS, DORIS, TROIS SIRÈNES

Scaramouche et deux Gilles habillés en sirènes, viennent en chantant.

ENSEMBLE

AIR : *Que faites-vous, Marguerite*
 Nous forçons tout à se rendre
 Par nos chants harmonieux :
 Quand nos voix se font entendre,
 Nous charmons jeunes et vieux.

SCARAMOUCHE

AIR : *Ma mère, mariez-moi*
 Nous attirons par nos voix
 Le courtisan, le bourgeois ;
 Par nos voix facilement
 Nous savons nous faire un destin charmant,
 Par nos voix facilement
 Nous nous meublons proprement.

UN GILLE

AIR : *Allons, gai*
 Prenez les douces chaînes
 Comme nous des Amours ;
 Car, ma foi, les Sirènes
 Ne chantent pas toujours :
 Allons, gai,
 D'un air gai, *etc.*

THÉTIS

MÊME AIR

Avec impatience
 J'attends Neptune ici.

DORIS

Le voilà qui s'avance,
 Et son valet aussi :
 Allons, gai,
 D'un air gai, *etc.*

On voit paraître Neptune dans le fond du théâtre, et les Sirènes se retirent.

THÉTIS

AIR : *Comme un coucou que l'amour presse*
Doris, admire l'encolure
De l'aimable dieu des merlans.

DORIS, *souriant*

Ah! l'appétissante figure!
Voilà la fleur des vieux galants.

SCÈNE III

THÉTIS, DORIS, NEPTUNE, PÉLÉE

NEPTUNE, *il s'approche de Thétis. Il la salue, et chante :*

AIR : *Voulez-vous savoir qui des deux*
Belle Thétis, je vous promets
Mes maquereaux, mes harengs frais.
Il est vrai que Jupin mon frère
A pris le gros lot, sans façon ;
Mais, je fais bien meilleure chère
Que lui, ma Déesse, en poisson.

THÉTIS

AIR : *Quand le péril est agréable*
Neptune, avec reconnaissance
Je reçois vos soins empressés.

NEPTUNE

Oh, parbleu ! ce n'est point assez
Pour payer ma constance.

MÊME AIR

Aimez-moi pour me satisfaire ;
L'amour seul peut payer l'amour.

THÉTIS

Je vous aimerai dès ce jour,
Si vous pouvez me plaire.

DORIS, *sur le ton du dernier vers*
Elle est franche et sincère.

NEPTUNE

AIR : *Réveillez-vous, belle endormie*
Je vous quitte aimable Déesse,
Charmant objet de mes amours.
Vous faites en vain la tigresse ;
Franchement, j'espère toujours.

DORIS

AIR : *Dans ces lieux tout rit sans cesse*
Ne perdez point l'espérance,
Soyez toujours amoureux,
Amants, votre impatience
Vous a souvent empêché d'être heureux.

Neptune se retire. Thétis et Pélée se font des mines, sans que Neptune s'en aperçoive.

SCÈNE IV

THÉTIS, DORIS

THÉTIS

AIR : *On n'aime point dans nos forêts*
Ah! Doris, le charmant garçon!
As-tu bien observé Pélée?

DORIS

Peste! qu'il a bonne façon!
Que sa taille est bien découpée!

THÉTIS

Voilà ce qu'il faut à Thétis.

DORIS

Et ce qu'il faudrait à Doris.

Pierrot déguisé en Mercure paraît.

SCÈNE V

THÉTIS, DORIS, MERCURE

DORIS

AIR : *Pour passer doucement la vie*
Eh! voici le seigneur Mercure,
Fidèle messenger des dieux.
Pour quelle galante aventure
Venez-vous de quitter les cieux?

MÊME AIR

Vous cherchez de bonnes fortunes,
C'est ce qui vous amène ici?

MERCURE

Oh! Je n'y viens pas pour des prunes ;
 Vous le devez juger ainsi.
 (à *Thétis*)

AIR : *Vous perdez vos pas, Nicolas*
 Le maître du tonnerre
 Grille pour vos yeux doux.
 Il vient dans son grand verre
 De boire à Thétis vingt coups.

THÉTIS, à *Mercur*e
 Vous y perdez vos pas,
 Nicolas,
 Sont tous pas perdus pour vous.

AIR : *Voulez-vous savoir qui des deux*
 Neptune et Jupin amoureux !

DORIS

Je les écouterai tous deux ;
 J'aurais des manières moins aigres...

THÉTIS

Je partagerais mes appas !

DORIS

Chez l'un je ferais les jours maigres,
 J'irais chez l'autre les jours gras.

MERCURE

AIR : *Un grand drôle est amoureux*
 Oui, Jupin est amoureux ;
 Vous lui brouillez la cervelle.
 Ne faites point la cruelle :
 Il veut, dans ses nouveaux feux,
 Grossir la troupe immortelle
 Du moins de deux petits dieux.

THÉTIS

AIR : *Lampons, lampons*
 Vous êtes fort engageant ; *bis*
 Mais sachez, monsieur l'agent, *bis*
 Que Jupin dans cette affaire
 Ne fera que de l'eau claire.
 Lampons, lampons,
 Camarades, lampons.

MERCURE, à *Doris*

AIR : *Quand je tiens de ce jus d'octobre*
 Je vous offre, à vous, ma pratique.
 Voulez-vous recevoir mes soins ?
 Vous serez ma maîtresse unique

Pendant huit ou dix jours au moins.

DORIS

AIR : *Tu croyais en aimant Colette*
 Pour un dieu, c'est beaucoup promettre ;
 Ce sont de constantes amours.

MERCURE

Oui, mais dans le bail je veux mettre
 Une clause de quatre jours.

Il sort.

SCÈNE VI

THÉTIS, DORIS

THÉTIS

AIR : *La jeune abbesse de ce lieu*
 Tous les dieux sont de francs coquets ;
 Ils volent de belles en belles ;
 Leurs flammes sont des feux follets :
 Les hommes sont moins infidèles
 Sur ma foi, j'aimerais beaucoup mieux
 Un bon grivois que tous les dieux.

DORIS

MÊME AIR

Il est vrai qu'il leur faut à tous
 Chaque jour des beautés nouvelles ;
 Et Jupiter n'est, entre nous,
 Que le reste de cent mortelles.
 Si jamais je fais un choix ici,
 Je veux avoir un homme aussi.

L'on entend gronder le tonnerre, et l'on voit briller les éclairs.

DORIS

AIR : *Prenez bien garde à votre cotillon*
 Voici Jupiter, il descend.
 Vous savez qu'il est fort pressant.
 Songez que c'est un papillon.
 Je m'en vais. Prenez bien garde à votre cotillon.

Elle sort.

SCÈNE VII

THÉTIS, *seule*

On joue la ritournelle tendre de l'opéra, pendant que Thétis le mouchoir à la main fait le tour du théâtre, à l'imitation de l'actrice de l'opéra. Ensuite elle dit le couplet suivant :

AIR : *Pierr' Bagnolet*

Tristes honneurs, gloire cruelle,
Je ne vous reçois qu'à regret.

Heureuse est une mortelle
Qui peut, sans craindre le couplet,

Prendre un valet,

Prendre un valet.

Tristes honneurs, gloire cruelle,
Je ne vous reçois qu'à regret.

Jupiter descend.

SCÈNE VIII

THÉTIS, JUPITER

JUPITER

AIR : *Bannissons d'ici l'humeur noire*

Savez-vous charmante Immortelle,

Ce qui m'amène en ce séjour ?

Vous voyez Jupiter, ma belle.

Rempli de champagne et d'amour.

AIR : *Père André disait à Grégoire*

Je ne viens point ici, Déesse,

Sous une forme d'animal ;

Jupin en propre original

Veut vous déclarer sa tendresse.

Belle, belle, belle Thétis, voulez-vous

Que nous fassions parler de nous ?

THÉTIS

AIR : *La Tampone*

Vos tendresses, *bis*

Sont traîtresses,

Ce sont des feux d'Opéra,

Ce sont des feux d'Opéra, a a a *etc.*

Ce sont des feux d'Opéra,
 Des feux d'Opéra.
 Dès que Nicole
 A fait la folle,
 D'abord vous la plantez là, a a a *etc.*
 Vous la plantez là.
 Dès que Nicole
 A fait la folle,
 D'abord vous la plantez là, *bis*
 Vous la plantez là.
 Vous la plantez là, a a a *etc.*
 Vous la plantez là.
 Vos tendresses, *bis*
 Sont traîtresses,
 Ce sont des feux d'Opéra,
 Ce sont des feux d'Opéra, a a a *etc.*
 Ce sont des feux d'Opéra,
 Des feux d'Opéra.

JUPITER

AIR : *Voulez-vous savoir qui des deux*
 Non, non, Thétis n'en doutez pas,
 J'aimerai toujours vos appas.
 J'en vais donner une assurance ;
 Je veux que les peuples divers,
 (Ce qui prouve bien ma constance)
 Viennent ici chanter des airs¹.

SCÈNE IX

THÉTIS, JUPITER, PEUPLES DIVERS

En même temps on voit venir les Peuples divers qui forment une danse entremêlée des couplets suivants.

UN BERGER

AIR : *La jeune Isabelle*
 Avec ma musette,
 Et mon flageolet,
 Je donne à Lisette
 Un plaisir complet.
 Sort digne d'envie !
 Tout le long du jour,
 Sur l'herbe fleurie
 Nous faisons l'amour.

1. Note de l'édition : C'est ainsi que dans l'opéra de *Thétis et Pélée* le divertissement du second acte est amené.

UNE BERGÈRE

MÊME AIR

Quand mon berger pleure,
Et me dit : mon cœur,
Faut-il que je meure
D'un excès d'ardeur ?
D'un air favorable
Je réponds tout bas :
Non, berger aimable,
Non, ne mourez pas.

Les Peuples divers recommencent à danser, et le Chœur chante ces couplets.

CHŒUR DE PEUPLES

AIR : *Nos Pèlerins ont bonne mine*
Que Junon fasse la diablesse ;
Thétis de Jupin est maîtresse,
Thétis a ce poste éclatant :
Mainte fille en voudrait autant.
Qu'il est doux d'être la déesse
D'un grand seigneur, ou d'un traitant !

MÊME AIR

Filles, qui sous votre puissance,
Tenez des amants d'importance,
Laissez babiller le voisin,
Travaillez pour le magasin ;
Vous lasserez la médisance,
En allant toujours votre train.

On entend une tempête qui interrompt le divertissement, et l'on voit sortir Neptune de la mer. Thétis se retire.

SCÈNE X

JUPITER, NEPTUNE

NEPTUNE, *en colère*

AIR : *Les Trembleurs*

Me crois-tu donc sans puissance,
Ou sous ton obéissance ?
Ah ! quelle mortelle offense !
Tu veux m'enlever Thétis !
Mais crains ma jalouse rage ;
Je vais faire du ravage ;

Tu verras un beau tapage ;
C'est moi qui t'en avertis.

JUPITER

AIR : *Ah ! vous avez bon air*

Oh ! trêve de colère,

Infant, mon petit frère,

Oh ! trêve de colère,

Quoi, vous me bravez !

Ah ! Vous avez bon aire² !

Ah ! Vous avez bon aire !

Ah ! Vous avez bon aire !

Bon air vous avez !

*Jupiter s'approche de Neptune, et le touche de son foudre.
Neptune rentre dans la mer, et la pièce finit.*

FIN

2. L'édition porte ici « aire » qui correspond à la musique.